

N° 594 – Janvier 2015

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La dernière fresque

Que le mystère de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ est grand! Nous n'aurions pas assez de toute notre vie pour le méditer. Pour nous y aider, voici des considérations du vénérable Louis de Grenade, dominicain.

« De même qu'il s'est rendu participant de notre humanité, ainsi Dieu a voulu nous rendre participants de sa divinité. **Il s'est fait homme, pour des hommes faire des dieux.** Il s'est uni la nature humaine d'une manière inséparable, dans le mystère de son Incarnation, afin que l'homme fût uni à Dieu par les liens indissolubles de l'amour. Oui, le Verbe s'est fait chair afin que l'homme charnel, uni à Dieu, ne fût plus avec lui qu'un seul esprit. **Il est descendu jusqu'à nos régions terrestres, afin de nous élever jusqu'au Ciel, dégagés de nos terrestres cupidités.** Si Dieu, en s'unissant à l'humanité, a été fait véritablement homme, qu'y a-t-il d'étonnant que l'homme, uni à Dieu, soit en quelque sorte transformé en Dieu à son tour ? N'est-il pas bien plus surprenant que Dieu, en participant à l'humanité, soit devenu homme par la nature qu'il ne l'est que l'homme, en participant à la divinité, devienne Dieu par la grâce ? Ainsi donc, que l'homme ne désespère pas d'un prodige moindre, lorsqu'il voit s'accomplir une merveille beaucoup plus grande et plus admirable. »

Abbé Michel Rebourgeon

Tout autour de la nef, d'exquises fresques rappellent les épisodes de la vie du Christ; une seule manque : la Nativité.

Le frère imagier, le bon frère Norbert, est mort laissant son œuvre inachevée. Qui donc terminera la décoration de l'abbaye ?... Noël est proche (dans huit jours à peine) et le mur reste blanc. Pas un maître imagier ne serait capable de travailler si promptement...

De nombreux peintres se sont présentés, mais leurs esquisses n'ont pas satisfait le vieil abbé. Il voudrait un artiste qui peigne avec son cœur et sa foi...

Deux par deux, les moines longent le cloître. Soudain, des coups sourds ébranlent le portail; un frère va pousser le verrou. Une silhouette chancelante vient tomber aux pieds du prieur...

« Pitié!... Sauvez-moi!... »

Paternel, l'abbé se penche vers celui qui gît, écroulé sur le sol... Stupeur ! C'est un adolescent qui lève vers le prêtre un étroit visage suppliant. Haletant, il conte une émouvante histoire : l'hiver rude a affamé les paysans. Pour nourrir sa mère, veuve, et son jeune frère infirme, le garçon n'ayant plus d'argent a chassé dans les terres du Seigneur Comte. Las!... à l'autre bout du domaine, un garde a été tué par quelque braconnier rôdeur... Lui, Jehan, vu avec le sang d'un chevreuil sur les mains, est accusé du meurtre... Les apparences sont contre lui!... Tout à l'heure, les

gens du sire de Maletaille sont venus le quêrir afin de le pendre haut et court; alors, il s'est enfui... « Père, ajoute-t-il en terminant, je vous en conjure, croyez-moi... Point n'ai versé le sang; je m'accuse seulement d'avoir tué le gibier interdit; mais mon frère avait faim ! Oh ! Père, secourez-moi!... »

Un bruit d'armes retentit; à nouveau, on heurte à la porte. Le visage de l'enfant se crispe :

« Oh ! Père!... Ils viennent me prendre, défendez-moi. Si j'étais seul, cela me serait bien égal de mourir, même accusé injustement... Mais sans moi, comment vivront ma mère et mon petit Jacques... Oh ! Père !

- Restez en paix, mon fils, allez prier à la chapelle; je vais recevoir ces hommes. »



Hélas ! Le bon moine ne peut convaincre le sire de Maletaille venu en personne à la recherche du fuyard. Le Comte, voulant venger son serviteur, réclame farouchement la vie du pauvre Jehan... Déjà les gens d'armes ont saisi l'adolescent, qui dit :

« Écoutez ! Avant de mourir, je voudrais accomplir une œuvre qui resterait comme une prière perpétuelle... Père Abbé, j'ai vu qu'il manquait une fresque à votre chapelle ; je suis imagier. Par grâce, que l'on m'accorde huit jours pour peindre une Nativité. Si rien n'a prouvé mon innocence d'ici là, le soir de Noël, je me livrerai sans résistance. »

L'étrange proposition est accueillie par un silence étonné.

« Huit jours pour peindre une fresque, mais c'est impossible !

- Je le ferai pourtant, avec l'aide de Dieu ! »

Le Père Abbé réfléchit : certainement, sa chapelle sera gâchée par cet apprenti, mais qu'importe ! D'ici là, il sera peut-être possible de trouver un indice qui innocentera l'enfant.

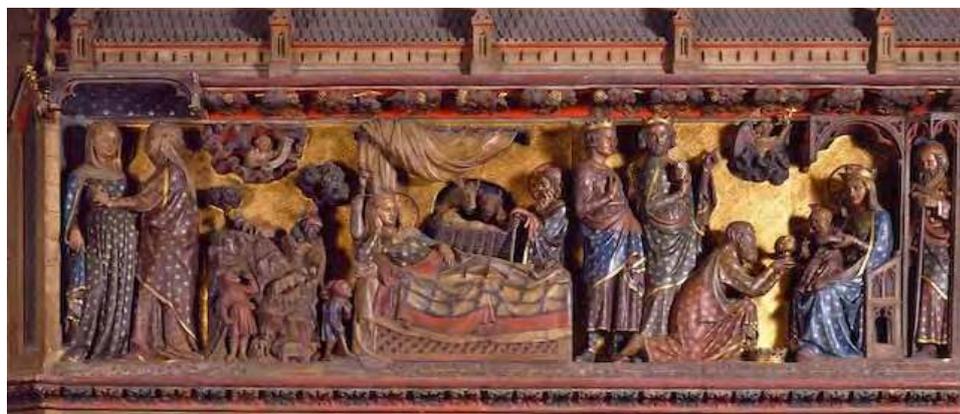
Joignant ses instances à celles de Jehan, il réclame les huit jours de grâce.

À contrecœur, le sire de Maletaille cède. Pour lui, l'affaire est claire : le meurtrier est ce garçon ; dans huit jours la potence sera dressée.

Jehan s'est mis à l'œuvre. Il travaille seul, ne permettant à personne de voir son dessin. Du matin au soir, il peint, mettant toute son âme et tout son espoir dans son travail. La fatigue fait parfois tomber les pinceaux de sa main... qu'importe ! Il continue : il a promis l'œuvre pour Noël, il tiendra parole.

Aucun fait nouveau ne s'est produit pendant ces huit jours, et, lorsque Jehan, à bout de forces, signe son œuvre le 24 décembre, les hommes de Maletaille sont prêts à le pendre !

Devant toute la communauté, le sire Comte, ses gens, Jehan tire le voile qui cache



Temps de Noël : retable de Notre-Dame de Paris (xiv^e s.)

son œuvre : un long cri d'admiration accueille ce geste, puis un émouvant silence...

Soldats et moines restent confondus devant la merveilleuse Nativité peinte sur le mur : la Vierge idéalement pure présente un ravissant poupon, Saint Joseph se penche pour adorer, tandis qu'une couronne de bergers apportant d'humbles présents entoure la Sainte Famille ; un seul, au fond, s'éloigne, se retournant encore pour regarder l'Enfant-Dieu.

À ce berger, Jehan a donné ses traits, et l'on sent dans le regard peint sur la toile toute la tristesse de celui qui s'en va mourir...

Un même cri jaillit des lèvres de tous : celui qui a peint si belle œuvre ne peut avoir le cœur coupable !...

Les visages se tendent vers le sire de Maletaille, impassible.

« Certes, la fresque est belle, mais justice avant tout !... Emmenez-le ! »

Sans résistance, Jehan se laisse lier les mains ; sans honte, quelques jeunes novices pleurent.

Là-bas, sur le tableau, le ravissant visage de l'Enfant-Jésus semble s'attrister... Déjà les gardes entraînent l'adolescent, mais l'un d'eux, qui n'a cessé de regarder le tableau, se jette devant Jehan.

« Laissez-le !... Il est innocent ; moi, je connais le coupable : c'est un de mes proches. Après son crime, je l'ai aidé à fuir... Par lâcheté, j'ai laissé accuser cet enfant ; mais je n'en puis plus, c'est Noël, je ne peux laisser faire une telle injustice ! »

Tandis que sonnait la mi-nuit, Jehan rayonnant frappait à la pauvre cabane, apportant l'assurance de l'aide du Comte, pendant que dans la chapelle toute parée les moines priaient devant la douce Nativité.

Noël ! Chantait la terre entière, Noël ! Jésus est né, paix et joie dans le monde !

Marie-Colette Mainé

(tiré de *Et maintenant, une histoire ! II* p. 32-35, Éditions Fleurus)

Prêtres pour le Christ-Roi

« **M**GR LEFEBVRE disait : **Nos maîtres romains nous ont enseigné l'intégrité du sacerdoce. C'est-à-dire le sacerdoce catholique, le sacrifice du prêtre pour le règne de Jésus-Christ.** Il a bien dit cela, le sacrifice du prêtre pour le règne de Jésus-Christ, son règne individuel dans les âmes, son règne public sur la cité, comme l'enseignait le pape Pie XI.

La restauration du règne du Christ ne va pas sans la profession et la défense de la foi catholique. Ainsi a fait Marcel Lefebvre il y a bientôt quarante ans par **une magnifique déclaration de foi, d'adhésion à la Rome catholique**, gardienne de la foi et des tradi-

tions nécessaires à la conservation de cette foi, d'adhésion à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité, et le refus de la Rome néo-protestante et néo-moderniste.

Mgr Lefebvre fit cette réflexion le 30 mai 1988 : le lien purement formel avec la Rome nouvelle n'est rien devant la préservation de la foi. Le lien formel, ce lien artificiel, ce lien qui serait un simulacre avec la Rome nouvelle n'est rien devant la préservation et la profession de la foi catholique.

C'est à un tel témoignage de notre foi catholique que la Fraternité Saint-Pie X est invitée. Celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Nous ne pouvons mieux,

disait Mgr Lefebvre, et nous pouvons le dire encore aujourd'hui, **nous ne pouvons mieux aider le successeur de Pierre qu'en exigeant de lui la profession intégrale de la foi catholique.** Nous ne pouvons mieux aider le successeur de Pierre qu'en transmettant la foi catholique, en la proclamant à temps et à contretemps, par un sacerdoce doctrinal, un sacerdoce saint, un sacerdoce combatif, un sacerdoce missionnaire, et un sacerdoce marial, dédié à la Très sainte Vierge Marie, à son apostolat et à son règne. »

(extraits du sermon de Mgr Tissier de Mallerais à Lourdes le 27 octobre 2014)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance

83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18 h 30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7 h 45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9 h 30 et 18 h 30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deux derniers di-
manches de septembre (se rensei-
gner)

Semaine :

- jeudi : 18 h 30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18 h 30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7 h 15
- mercredi et vendredi : 9 h 05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence biblique**, par M. l'abbé Rebourgeon.
Sujet : *Josué*. À Toulon, **vendredi 16 janvier**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 9 janvier**. Sujet : *Étude de l'Apocalypse (suite)*.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 23 janvier**, au Prieuré, à 19h20 (après la messe). Sujet : *Étude de l'Apocalypse (suite)*.

Annonces diverses

- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **26 décembre** après la messe au **3 janvier**.
- Les différentes **conférences du vendredi soir** sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **9 au 13 février** pour suivre la Session de théologie au séminaire de Flavigny.
- Les 12 et 13 mars, les prêtres seront en réunion de Doyenné.
- Notre **pèlerinage annuel à Cotignac** aura lieu le **dimanche 8 mars** prochain.

Confrérie de la Sainte Enfance

Érigée officiellement le dimanche de Pentecôte 19 mai 2002 par Son Excellence Mgr Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, la Confrérie de la Sainte Enfance, dont le siège se trouve en notre église Sainte-Philomène de Toulon, compte **1 460 enfants mineurs protégés** inscrits sur son registre ; il faut aussi noter beaucoup d'enfants protégés par la Confrérie pendant plusieurs années, mais qui sont aujourd'hui majeurs (**644**). Quant au **nombre des Associés de la Confrérie** (adultes s'engageant à prier pour les enfants protégés de la Confrérie), il est à ce jour de **216** : 127 Associés au premier degré, et 89 au second degré.

Que les fidèles qui ne connaîtraient pas encore la Confrérie ou qui voudraient inscrire des enfants n'hésitent pas à s'adresser à l'un des deux prêtres du Prieuré. Des tracts explicatifs sur la Confrérie, contenant des feuilles d'adhésion et d'inscription d'enfants, sont à votre disposition à la table de presse de l'église Sainte-Philomène.

Messieurs les abbés

*Michel Rebourgeon et Laurent Serres-Ponthieu,
ainsi que Sœur Marie-Lucie,*

*vous présentent tous leurs meilleurs vœux de bonne et sainte
année 2015 et vous assurent de la fidélité dans la prière à toutes
vos intentions, tout au long de l'année nouvelle.*

Chronique

- ◆ Le dimanche 14 décembre a eu lieu l'Assemblée générale de l'Association Sainte-Philomène au Prieuré.



Fête de Noël des enfants du catéchisme de Toulon au Prieuré le 17 décembre.



Première communion de **France de Cacqueray, Alette Guyader, Geneviève et Thérèse de Pierrefeu**, le dimanche 21 décembre, à Saint-Pré.

Saint Ausile, évêque de Fréjus, le 26 janvier

Saint **Ausile** (ou **Auxile**) avait été scénobite au monastère de **Lérins**, avant d'être nommé pour être le quatrième¹ évêque de **Fréjus** en pleine agonie de l'empire romain d'Occident. Après la



Saint Ausile

fuite d'Attila en 451, la Gaule romaine était en proie au nord aux païens, les Bretons-Saxons au nord de la Loire, et les Francs au nord de la Seine, et, au sud, aux ariens², les Burgondes entre la Seine et l'Isère, et les Wisigoths à l'ouest de la vallée du Rhône jusqu'à la Loire, lesquels possédaient presque toute l'Espagne, et dont Toulouse était la capitale.

Euric, roi arien des Wisigoths, se tint aux abords du Rhône, aussi l'empereur romain Anthémios envoya des ambassades pour le dissuader d'envahir la Provence. Peine perdue, Euric fit massacrer les légats, traversa le Rhône en 471 et ravagea l'ouest de la Provence au moins jusqu'à Riez. En 474, le nouvel empereur romain d'Occident, Népos, concède l'Auvergne à Euric à la condition de ne plus pénétrer en Provence. Mais, après la chute de l'empire romain d'Occident du 4 septembre 476, Euric en profita pour envahir la Provence !

C'est ainsi que le 26 janvier 477³, saint Ausile fut martyrisé. Le « roi des Romains » reconnu par Byzance, le général

chrétien Afranius Syagrius, est réduit à se cantonner autour de la Seine, et ne pouvait porter secours à la Provence, encerclé qu'il était par les Barbares. Quant au nouveau maître de l'Italie, Odoacre, barbare christianisé, il professe l'arianisme, et se tient solidaire d'Euric...

Le tombeau de saint Ausile est à **Callas** juste au nord de **Draguignan**.



Pontife : pour que, affirmés par l'exemple, nous méritions de persévérer jusqu'à la fin, et d'atteindre le salut éternel, par Jésus-Christ, notre Seigneur, qui, avec Vous, vit et règne, dans l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles, ainsi soit-il ».

Saint Ausile, non seulement par jeu de mots (ausculter et auxiliaire), guérit



Callas, chapelle de Saint-Ausile (chapelle romane construite sur un site romain au VI^e siècle, puis modifiée quatre fois avant d'être achevée au XI^e siècle. Restaurée en 1998). Intérieur d'un oratoire.

Le diocèse de Fréjus-Toulon l'a toujours fêté le 26 janvier⁴ et adresse à Dieu le Père cette oraison qui est la seule pièce liturgique propre à saint Ausile : « Nous vous prions, Seigneur Dieu, de nous donner d'imiter la constance sacerdotale de votre bienheureux Ausile, votre Martyr et

les maux d'oreille. Quand on en était guéri, on portait à sa chapelle qui domine une colline voisine de Callas une oreille en argent que l'on pendait à son buste.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

¹ Après saint Léonce, Théodore et Astérius.

² Arius niait la divinité du Christ.

³ À moins qu'il ne fût martyrisé dès la première incursion wisigothique de 471, ce qui porterait au 26 janvier 472. On ne sait s'il fut martyrisé à Fréjus ou à Callas où se trouve son tombeau, ou ailleurs.

⁴ Sa fête était inscrite au rite de 3^e classe dans le diocèse, à la réforme de 1962, faisant passer la fête universelle de saint Polycarpe au rang de mémoire. La citation de saint Ausile ne figure pas dans le *Martyrologe romain*.